

malheureux époux de Françoise, garde, garde ta pitié pour toi-même, ne pleure que sur toi !... Tu as reconnu maintenant ces deux cercueils : ce grand, c'est celui de Françoise ; ce petit, c'est celui de ton fils.... de ton fils que tu n'a pu voir, et qui n'a eu qu'un seul baiser de sa mère ; de ses bras où il ne s'est reposé qu'un instant, il s'est envolé vers le ciel, et ce nouvel ange a conduit vers Dieu celle qui lui avait fait entrevoir la vie. Tout se découvre à présent à l'infortuné Gilles ; ce vieux prêtre, c'est l'abbé de Bouguien ; ce serviteur en pleurs, c'est Humfroy ; c'est deux lévriers noirs, sont ceux qui ne quittaient jamais la princesse, elle les avait reçus dans une fête, ils l'accompagnent à sa dernière demeure. Voilà tout le convoi de la fille des comtes de Dinan, toute la pompe funèbre de la princesse de Bretagne !

Gilles en a trop vu pour pouvoir résister davantage : le chêne à force d'orages finit par être renversé ; l'époux de Françoise a jeté un grand cri, un cri qui a fait arrêter ceux qui portaient les cercueils ; ils ont levé les yeux, et ils ont vu un instant le prince étendant les bras vers celle qu'ils emportaient. Puis tout à coup ils cessèrent de l'apercevoir..... Il était tombé comme mort devant la fenêtre et gisait évanoui sur les pierres de la prison.

## X L

## LE JUGEMENT DE DIEU.

Quand le géolier entra dans la prison, il trouva le prince encore étendu, sans mouvement et sans connaissance, devant la fenêtre : c'était cruel alors de le rappeler à la vie ; aussi Yvonne Bouget s'empressa-t-il